

CHAMPAGNE

Volume de bouteilles expédiées en baisse mais le chiffre d'affaires reste stable

Avec 306 millions de cols, les expéditions de champagne retrouvent presque leur niveau de 2014 mais le chiffre d'affaires serait le deuxième meilleur de la filière.

La Saint-Vincent est traditionnellement l'occasion, chaque année, d'établir le premier bilan des expéditions de cols de champagne. Au 14 janvier, Vincent Perrin, directeur du Comité Champagne, a donc annoncé un volume de 306 millions de bouteilles expédiées en 2016 dans le monde. Un chiffre « en retrait par rapport à 2015 » avec près de 312 millions de cols comptabilisés.

« Nous aurons tout de même réussi à dégager un chiffre d'affaires global tout à fait honorable », ajoute-t-il. Jean-Marie Barillère, coprésident de l'interprofession, avait évoqué ce vendredi lors de l'assemblée générale de l'Union Champagne à Avize, « le deuxième meilleur chiffre d'affaires de la Champagne », enregistré l'année dernière, de 4,75 milliards d'euros. En 2016, Vincent Perrin indique qu'il pourrait approcher les « 4,5 milliards ».

PARIER SUR LA VALEUR ET NON LE VOLUME

Des volumes en baisse mais une valeur stable : comment expliquer ces chiffres ? Tout d'abord par la morosité du marché français qui continue d'être défavorable au champagne : les opérateurs ont expédié trois millions de bouteilles de moins qu'en 2015.

Le fameux Brexit a également fait du tort à la filière. En particulier pour les opérateurs qui ont vendu en euros et non en livre sterling. « Nous avons perdu 395 000 bouteilles », signalait le PDG de Vranken-Pommery, Paul-François Vranken, vendant en euros. Il se montre néanmoins optimiste pour 2017 en signalant la reprise d'une dyna-



Vincent Perrin a tracé les premières lignes du bilan des expéditions de 2016. Les chiffres détaillés seront connus dans quelques semaines. C.H.

mique après l'assurance de commandes d'un importateur anglais ces jours-ci.

Mais en 2016, le constat est là pour l'ensemble de la filière : moins trois

millions de bouteilles pour ce marché historique de la Champagne, le premier à l'export. Trois millions en moins en France et trois millions en moins au Royaume-Uni : l'écart

entre 2015 et 2016 se joue donc là principalement.

« La croissance aux États-Unis et en Asie, qui ne se dément pas, la bonne dynamique de l'Europe du Sud, ne

306

millions de bouteilles de champagne ont été expédiées en 2016, soit six millions de moins qu'en 2015.

compensent pas la morosité de notre marché domestique, les premiers effets du Brexit et l'atonie de quelques grands comptes européens », analyse Vincent Perrin.

Quant à l'année 2016, malgré des conditions climatiques rudes, la récolte démontre des signes encourageants, en particulier grâce au système de réserve interprofessionnelle. La récolte apporte « l'équivalent de 264 millions de bouteilles auxquelles s'ajoutent les déblocages au 1^{er} février, équivalant à 52 millions de bouteilles. Soit un total de 316 millions de bouteilles disponibles pour les prochains tirages (pour une commercialisation au minimum quinze mois plus tard, ndlr). »

L'avenir et 2017 se profilent « dans une conjoncture politique, géopolitique et économique incertaine ». Dans l'attente du contenu de la politique commerciale américaine sous Donald Trump et avec un marché russe qui semble en 2017 « reprendre un peu », selon le directeur. Les coprésidents de l'interprofession en avaient également tracé les lignes lors de l'assemblée générale de l'association viticole champenoise à la fin de l'année 2016 : l'avenir de la filière n'est pas dans l'accroissement des volumes mais dans la valorisation des bouteilles.

■ CLAIRE HOHWYER @ClaireHOHWYER